RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 482 338**
(A n'utiliser que pour les commandes de reproduction).

A1

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

(21) **N° 80 10301**

(54) **Dispositif de sécurité notamment pour objets personnels.**

(51) Classification internationale (Int. Cl. ³). **G 08 B 13/22.**

(22) Date de dépôt ..... 8 mai 1980.
(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du public de la demande ..... B.O.P.I. — « Listes » n° 46 du 13-11-1981.

(71) Déposant : GARREAU Jean Etienne et GARREAU Philippe Henri Louis, résidant en France.

(72) Invention de : Jean Etienne Garreau et Philippe Henri Louis Garreau.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Armengaud Jeune, Casanova, Akerman, Lepeudry.
23, bd de Strasbourg, 75010 Paris.

La présente invention a pour objet un dispositif de sécurité destiné en particulier, mais non exclusivement, à la protection d'objets personnels tels que des attache-cases ou mallettes susceptibles de contenir des documents importants ou des objets de valeur élevée.

On ne connaît guère dans le domaine où s'applique la présente invention que des dispositifs constitués par une chaîne dont l'une des extrémités est reliée au poignet du porteur, et dont l'autre extrémité est reliée à la malette, la séparation de la mallette et de la chaîne pouvant produire une alarme.

Ce dispositif connu ne permet pas l'éloignement du porteur et de la mallette, et présente des dangers de déclenchement accidentel de l'alarme.

La présente invention a pour objet un dispositif de sécurité qui est d'un emploi plus souple et qui, outre le problème de sécurité évoqué plus haut, permet d'éviter l'oubli de certains objets.

Selon la présente invention, le dispositif de sécurité, notamment pour objets personnels, est caractérisé en ce qu'il comporte un émetteur d'ondes radio-électriques ou d'ultra-sons, de puissance relativement faible, émettant sur courte longueur d'onde et un récepteur, ledit récepteur étant muni d'un dispositif commandant des moyens d'alarme visuels, sonores ou autres.

De préférence, l'objet à protéger est muni d'un dispositif émetteur, alors que le récepteur et son système d'alarme sont portés par le possesseur de l'objet.

Les moyens d'alarme peuvent consister par exemple en une sonnerie et/ou un émetteur lumineux de préférence à fonctionnement impulsionnel, afin d'éviter une décharge trop rapide des batteries électriques servant à l'alimentation de l'ensemble.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront au cours de la description qui va suivre, d'un mode de réalisation particulier, donné uniquement à titre d'exemple non limitatif, en regard de la figure unique qui représente un émetteur et un récepteur.

L'émetteur A comprend dans un coffret 1 par exemple en matière plastique, un circuit électronique 2 formant émetteur et susceptible d'émettre en continu, soit un signal sinusoïdal, soit des trains d'impulsions, de préférence à fréquence élevée, de manière à ce que le signal émis soit directionnel. Le circuit émetteur 2 est alimenté par une batterie électrique, rechargeable 3 ou par des piles du commerce. Un interrupteur 4 permet le déclenchement de l'émission.

On retrouve sur le récepteur B, un interrupteur de commande 5, un circuit récepteur 6 comprenant un étage à seuil, une batterie d'alimentation 7, et des moyens d'alarme 8 commandés par l'étage à seuil du récepteur 6.

Comme pour l'émetteur, le récepteur est de préférence contenu dans un coffret 9 de matière plastique par exemple, les antennes nécessaires à l'émission et à la réception (non représentées) s'étendent sur les faces des coffrets.

La réalisation de la présente invention n'a bien entendu été permise que par l'apparition de composants électroniques miniaturisés.

Le fonctionnement du dispositif est le suivant : l'émetteur et le récepteur étant alimentés par action sur interrupteurs 4 et 5, le porteur de la mallette se déplace avec celle-ci, et rien ne se produit puisque le signal reçu par le récepteur est d'un niveau suffisant pour ne pas déclencher les moyens d'alarme.

Dans le cas d'un objet que l'on désire ne pas perdre ou oublier, l'émetteur est placé dans l'objet et son possesseur porte le récepteur, l'alarme fonctionnant dès que le possesseur s'éloigne de quelques mètres de l'objet.

Dans le cas d'une protection antivol de l'objet, par exemple d'une mallette, l'émetteur est porté par le possesseur, et la malette munie du récepteur et de son système d'alarme.

Si la mallette est dérobée par un voleur par exemple, ladite mallette et par suite le récepteur s'éloignent de l'émetteur. Il en résulte une diminution du niveau du signal reçu par le récepteur et à partir du moment où la mallette est éloignée de quelques mètres environ en ligne droite et sans obstacle, le niveau du signal reçu passe au-dessous du seuil prédéterminé par l'étage à seuil, et celui-ci déclenche les moyens d'alarme lumineux ou optiques, ou éventuellement l'explosion d'une charge explosive.

De préférence, l'émetteur et le récepteur sont calés sur une fréquence définie, conformément à la législation, choisie dans les bandes décamétriques.

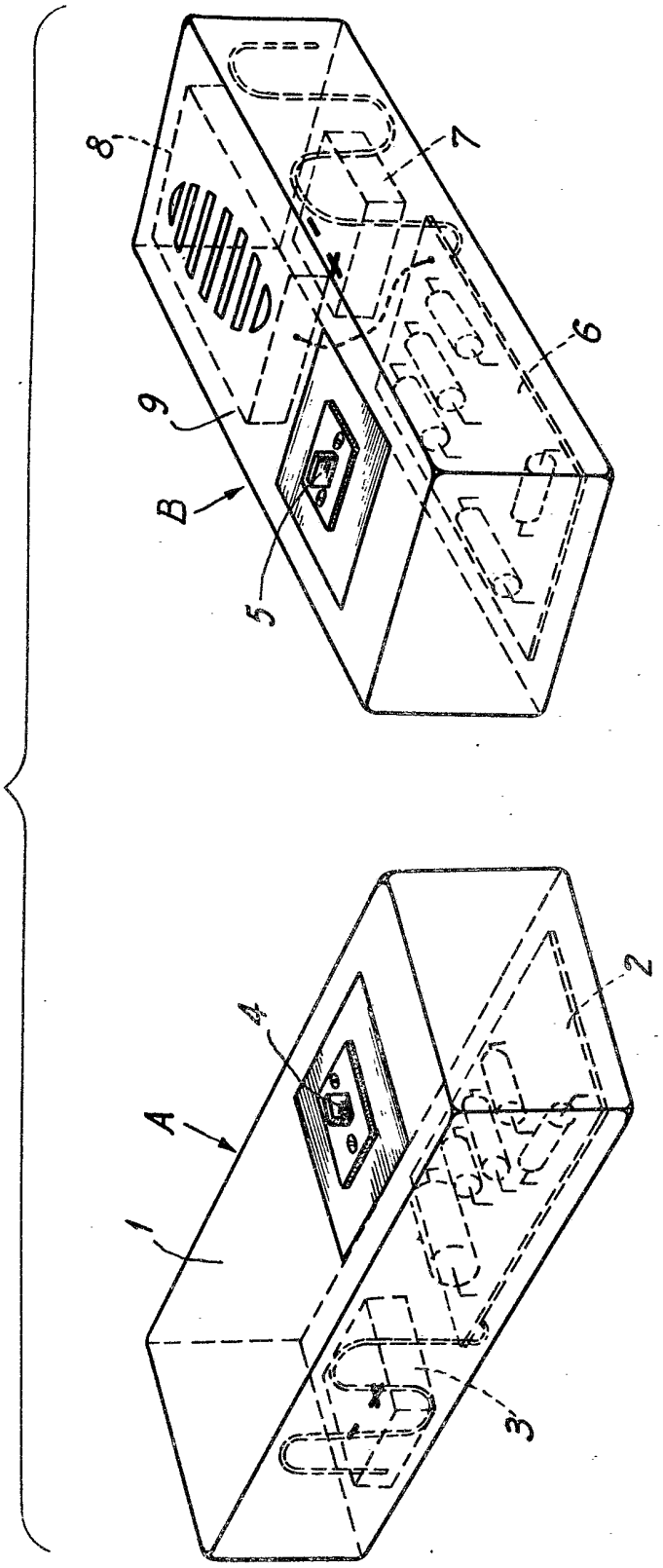
Il va de soi que des modifications peuvent être apportées aux modes de réalisation qui viennent d'être décrits, notamment par substitution de moyens techniques équivalents, sans sortir pour cela du cadre de la présente invention.

REVENDICATIONS

1 - Dispositif de sécurité notamment pour objets personnels, caractérisé en ce qu'il comprend un émetteur à puissance relativement faible et un récepteur, ledit récepteur étant muni d'un étage à seuil commandant des moyens d'alarme.

2 - Dispositif selon la revendication 1, caractérisé en ce que les moyens d'alarme précités consistent en une source sonore et/ou lumineuse.

3 - Dispositif selon l'une des revendications 1 ou 2, caractérisé en ce que l'émetteur et le récepteur travaillent en ondes décamétriques.


8
7
6
9
B
5
4
A
1
2
3